

Communistes

www.PCF.fr

Bastien Bonnargent à la direction de la JC

(p. 9)

40^e Congrès Echos des débats

(pp. 3-5)



Vidéo

25 ans de la loi
Taubira : poursuivre
le travail de vérité
et de justice,
Mackendie
Toupuissant.
(Membre du CN)

Merci Macron

Les gens sont médisants. De Macron ils ne voient le plus souvent que les défauts. Pourtant des qualités, il en a. Par exemple, si la France n'a plus guère d'industrie, elle est devenue championne en matière de financiarisation. C'est à Paris qu'on trouve aujourd'hui le plus grand nombre de traders. Et des traders millionnaires en euros svp. Championne d'Europe qu'elle est la France de 2026 et ses opérateurs boursiers ont touché, de leurs banques respectives, un bonus d'un milliard et demi d'euros en mars dernier. Ils sont battus les traders Britiches, battus les Allemands, battus les Italiens. Certes, on ne sait plus très bien à quoi toute cette débauche de finances peut bien servir. On a parfois l'impression que cette finance sert à financer la finance. N'empêche, on est champion. Et grâce au Président. Merci Macron. ☺

Gérard Streiff

SOUSCRIPTION (cliquez)

Je verse : €

« Donnez au PCF
les moyens d'intervenir »

Chèque à l'ordre de « ANF PCF : 2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

Gabriel Attal: L'air de la campagne



Du 28 avril au 30 mai : Livres comme l'art expose Olivia Tele Clavel. Du mardi au samedi de 12 h à 19 h. Entrée libre. Fermé les jours fériés. Siège du PCF (75019)

Du 5 au 30 mai : À l'occasion des 90 ans du Front populaire, le Parti communiste français présente l'exposition des nouvelles photos de Pierre Jamet. Du mardi au samedi de 12 h à 19 h. Entrée libre. Fermé les jours fériés. Siège du PCF (75019)

29 & 30 mai : Fête de l'Huma 31 : débats, concerts, stands associatifs... Toutes les informations et billetterie : <https://fetedelhuma31.fr/> Pechbonnieu (31)

30 mai, à partir de 10 h 30 : Montée au mur des Fédérés : rassemblement festif sur la place des Fêtes (75019), départ du cortège à 14h30, arrivée au cimetière du Père-Lachaise à 15h30 (75020).

30 mai, à partir de 12 h : Fête fédérale de Charente : banquet, table ronde sur la mobilité en Charente animée par Fred Mellier, forum des associations et concert. Réservation banquet au 0545922042 ou federationpcf16@gmail.com Salle des Fêtes, Maine-de-Boixe (16)

31 mai, à partir de 10 h : 100^e édition de la Fête de Feugarolles. Au programme : 10 h, débat : « Le Front populaire : 90 ans d'héritage, et maintenant, quelles luttes pour quelles conquêtes ? » ; 12 h, repas convivial ; 15 h, meeting avec Hélène Bidard, porte-parole du PCF, membre de la direction nationale, conseillère de Paris, vice-présidente du Parti de gauche européen ; 16h, concert avec Guillaume Parma. Tout au long de la journée : espace librairie, associations (AFPS 47, Cuba, *Le travailleur*, défense de l'hôpital...), buvette. Fête organisée par *Le Travailleur du Lot-et-Garonne* et parrainée par le PCF 47. Salle des fêtes et halle, Feugarolles (47)

1^{er} juin, à partir de 18 h 30 : Restitution de plus de 2 ans d'échanges, de questions et d'idées autour du plan climat Empreinte2050. Le plan climat, on en débat, on en parle, pour préparer la saison 2 ! Lien visio : <https://visio.pcf.fr/b/ama-5mz-lof-elr> Pour venir en présentiel, s'inscrire sur ecologie@pcf.fr Salle des conférences, Siège du PCF (75019)

5 juin, à partir de 15 h : Les Amis de l'Humanité 21, en partenariat avec la CGT 21 et l'IHS-CGT invitent à se retrouver pour vivre "36 - le Front populaire", autour d'une exposition à 15 heures, du film "La

rage au cœur" de Pierre Verquin à 17 h, suivi d'une table ronde. La soirée se terminera avec une animation musicale. Bourse du travail, Dijon (21)

26 & 27 juin : Fête du *Travailleur Alpin* (38)

27 juin, à partir de 10 h : Fête de *La Marseillaise* 05 : débats, concerts, bar, restauration... Entrée à prix libre. Salle 750, La Bâtie Neuve (05)

27 juin, à partir de 18 h : La section José Marti de Pignan organise sa fête de section ! Au programme : débat politique, rencontre avec diverses associations progressistes et culturelles, buvette, repas sur réservation au 0670521932. La soirée sera animée par le groupe musical de la Jeunesse communiste. Maison du tennis, à côté de la salle du bicentenaire, Pignan (34)

5 juillet, à partir de 7 h : Brocante pour le droit aux vacances organisée par la section de Bresles ! Avec tombola, restauration professionnelle et animation musicale. Renseignements et réservations : 06 85 15 37 80. La Neuville-en-Huez (60)

6 septembre : Envie de paix et d'humanité, 5^e édition : Jeux pour enfants, Marché poétique pour la paix. Présence de 20 stands d'organisations. Intervention des villes pour la paix. Débat sur l'indépendance de la presse face aux milliardaires. Débat sur les 80 ans des ordonnances de 1946 sur la Sécurité sociale. Banquet populaire 100 % bio 100 % fait maison, Solidarité internationale en poésie et musique avec le peuple palestinien, Concert rock déjanté avec Bijou Box, DJ accroc la paix avec les JC. Nestier (65)

Programme de l'Huma-café® de Nantes, de janvier à juin 2026, au lieu unique, quai Ferdinand-Favre (44)

29 mai, 18 h : Santé mentale en crise, symptôme d'une société en souffrance ? Avec Angélique Mounier-Kuhn, journaliste ; elle a récemment coordonné le numéro 203 de la revue *Manière de voir* : « Santé mentale, symptômes d'un monde fêlé ». (Rencontre organisée en lien avec les Amis du *Monde diplomatique*)

19 juin, 18 h : Faire l'histoire du matrimoine féministe... et la transmettre. Avec Christine Bard, professeure d'histoire contemporaine à l'Université d'Angers. Elle a publié de nombreux livres sur l'histoire politique, sociale et culturelle des femmes et du genre.

Fabien Roussel en Féria !

Fabien Roussel ne pouvait manquer cette féria nîmoise de Pentecôte, deux mois après que la gauche citoyenne et politique rassemblée autour de Vincent Bouget a remporté l'élection municipale, redonnant à la ville, après 25 ans de gestion clanique de la droite, un air frais de démocratie, d'écoute et d'espoir d'une gestion dans l'intérêt de toutes et tous. Air frais, il faut l'écrire vite, car c'est sous un soleil et une chaleur de plomb que se sont déroulées les festivités ! Mais cela ne fut en rien un obstacle pour le secrétaire national du PCF, qui put, durant deux jours, mener à bien un programme riche et varié. De la politique bien sûr, à travers les rencontres avec les élu·e·s de la ville, dont bien sûr le maire, mais aussi du département, notamment Christian Bastid et Patrick Malavielle, ou de la majorité de gauche au Conseil régional d'Occitanie, en présence de Pierre Lacaze et Éric Cadoré, président du groupe.

Mais qui dit féria dit fête, musique et danse : la déambulation dans la ville a permis à Fabien Roussel de découvrir des lieux festifs, le toro loco des cheminots CGT, la bodega Pablo de Romero et son musée taurin, la réception de Gard Tourisme au dernier étage du carré d'art, qui mêlait musique endiablée et échanges avec de nombreuses personnalités de la ville. Toute déambulation dans des rues en liesse réserve de l'inattendu : ainsi, au sortir d'une bodega, rencontre avec Fabien Galtier, l'entraîneur du XV de France, victorieux du tournoi des 6 nations en février ! Décidément, une féria sous le signe des victoires !! Le tout se terminant évidem-

ment dans la célèbre cour de l'incontournable prolé, qui débordait de joie et de musique, où, aux côtés de la jeunesse communiste et des militant·e·s du PCF, le "mojito des cocos" coulait à flot !

Mais la feria c'est avant tout la "fiesta taurina", qui permet à Fabien Roussel de s'immerger dans la culture taumachique, inséparable de la ville ; tel un aficionado convaincu, il put découvrir les lieux dédiés à cet art célébré par Picasso, Hemingway et autre Orson Welles, et participer, aux côtés de Vincent Bouget, à la corrida du dimanche matin, consacrée à la tauromachie française, avec des toros remarquables de l'éleveur Margé qui, une fois de plus, ont fait démonstration de leurs qualités de bravoure. Occasion d'en rencontrer les acteurs, d'en discuter, d'en mieux comprendre les valeurs.

Le tout se concluant par une réunion avec les com-

munistes du département, en présence des secrétaires départementaux Saliha Bousseadra, Muriel Blachère, Frédéric Deschamps et Jean Michel Suau. Et là, retour à la politique autour des enjeux du 40e congrès du PCF : un débat exigeant, parfois contradictoire mais toujours constructif, qui permit à Fabien de développer les propositions du PCF en termes de pouvoir d'achat, de services publics, de réindustrialisation du pays et de préservation de l'environnement. Le débat se concentra ensuite sur les enjeux de 2027, la nécessité de battre l'extrême droite, et les questions autour du rassemblement de la gauche.

Un moment fraternel où la politique fit bon ménage avec les fanfares populaires, les pizzas spécialement préparées, et le Ricard sans lequel nulle féria ne pourrait se dérouler convenablement.

Deux journées d'émotion et de plaisir, de dialogues et de fêtes. Une sorte de parenthèse enchantée dans les dures exigences des batailles politiques à venir. ✨



Une rencontre autour de l'originalité de l'analyse et de l'organisation communiste

Dans le cadre de la préparation du 40^e congrès, la fédération de l'Isère organisait une soirée « portes & fenêtres ouvertes » le mardi 19 mai, avec Igor Zamichiei, coordinateur national du PCF. Ce temps destiné à donner des éléments pour proposer l'adhésion et exprimer les idées communistes au plus grand nombre, aura rassemblé plus de 80 personnes.

La réunion a aussi fait office de coup d'envoi des débats entre communistes. Si l'échange a tourné d'emblée sur

les échéances de 2027, avec des interventions exprimant différentes préférences, la discussion s'est prolongée autour des enjeux d'organisation et de déploiement de l'activité en proximité, entre autres. Une démonstration permettant de

rassembler dans l'action, au-delà du commentaire sur les relations entre états-majors de la gauche... Profitant de la venue d'un dirigeant national, durant l'après-midi la fédération est allée à la rencontre d'une association de solidarité, qui assurera le buffet du soir, et du syndicat des livreurs à vélo CGT, impliqué dans une lutte pour le relogement de dizaines de familles sur l'agglomération grenobloise. Des rencontres qui ont ouvert la voie à un travail de réseau nationalement, notamment sur le

sujet de l'exploitation du « Capitalisme de plateforme ».

Bref, une journée utile, aussi bien en interne qu'en externe. ✪

Jérémie Giono



Synthèse d'un débat de la section de l'Auxerrois

Plusieurs textes décrivent une phase de durcissement autoritaire et impérialiste. La contribution de la section de l'Auxerrois évoque ainsi « l'avènement d'un capitalisme total, sans contre-pouvoirs », tandis que la contribution collective autour de Marie-Christine Burricand alerte sur « la marche vers la guerre mondiale impérialiste ». Dans ce contexte, beaucoup de contributions appellent le PCF à réaffirmer clairement sa visée révolutionnaire. Nicole Grenier Mérico estime ainsi que le congrès doit être « placé clairement dans la perspective d'un changement révolutionnaire » et appelle à « mettre fin à l'idée sociale-démocrate de l'humanisation possible du capitalisme ». Plusieurs auteurs insistent sur la nécessité de remettre au centre les questions de propriété, de souveraineté populaire, de maîtrise publique des secteurs stratégiques et de pouvoir du monde du travail. La question des classes sociales et du rapport au travail traverse largement les textes. Xavier Dubois rappelle que « la société demeure structurée par une opposition fondamentale entre une classe dominante restreinte [...] et une majorité de travailleurs contrainte de vendre sa force de travail ». Imanol Tronche défend quant à lui « une lecture claire de la société, fondée sur l'antagonisme de classe » et sur l'universalisme républicain. Plusieurs contributions s'interrogent également sur les difficultés du Parti à retrouver une influence populaire durable. Le vieillissement militant, l'essoufflement de certaines formes d'organisation et le décalage entre l'activité militante réelle et les résultats électoraux sont régulièrement évoqués. Stéphane Haar appelle ainsi à passer « d'une logique d'activité à une logique d'impact et d'influence » et à mieux investir les nouveaux espaces médiatiques et numériques. La question du rassemblement à gauche constitue



l'un des principaux sujets de divergence. Certains auteurs défendent une plus grande autonomie du PCF face à la social-démocratie comme à La France insoumise. Geoffrey Debailleux critique des alliances qui « nous tirent désormais plus du côté d'une social-démocratie de gestion que de la gauche de rupture ». D'autres, au contraire, considèrent que le contexte impose une stratégie de rassemblement plus affirmée. Pauline Thomas estime ainsi que « face à la montée de l'extrême droite, nous n'avons pas le luxe de la division ». Les contributions accordent également une place importante au rôle des élus communistes et des collectivités locales. Nathan Goyer présente les communes comme des « laboratoires d'idées révolutionnaires », capables de porter des politiques publiques de solidarité, de gratuité, de gestion publique ou de démocratie locale. Plusieurs textes développent aussi des propositions concrètes articulant justice sociale et transition écologique. Pauline Thomas défend notamment l'idée d'une sécurité sociale de l'alimentation fondée sur un « droit universel » garanti collectivement.

D'autres contributions questionnent la stratégie énergétique nationale et le développement de nouveaux EPR, au nom des enjeux écologiques, démocratiques et de souveraineté. Enfin, de nombreuses contributions expriment une inquiétude forte face à l'affaiblissement du lien entre le Parti et les catégories populaires. Les reculs électoraux dans certains bastions historiques, l'abstention et la progression du Rassemblement national sont analysés comme des signaux d'alerte majeurs. Louis Mazuy souligne ainsi que le PCF « n'est plus considéré comme un repère majeur du changement de société auquel se réfèrent les jeunes, le monde du travail et les milieux populaires ». Dans leur diversité, ces contributions traduisent une même volonté : redonner au Parti communiste français une utilité politique, populaire et idéologique, dans une période de crise profonde et de recomposition du paysage politique français et international. ✪

Robin Salecroix
Commission Transparences

Échange sur les classes sociales

Les textes proposés pour le congrès appellent tous les communistes à réfléchir sur une notion centrale dans la pensée et la pratique communistes, celle de classes sociales. La section de Vaulx-en-Velin, la commission culture du Rhône et la JC ont, pour toutes ces raisons, organisé une rencontre, en s'appuyant sur les articles des n° 41-42 de *Cause Commune*, consacrés à l'évolution des classes sociales. La salle de réunion du siège était pleine et il y avait des adhérents de tous les âges et de toutes les catégories sociales. Plusieurs moments se sont succédé : témoignages de salariés (intérimaires, travailleurs de zones industrielles et artisanales, intermittents du spectacle, étudiants), présentation d'articles de la revue et débats.

Une question est souvent agitée lors de la préparation du congrès: faut-il conserver le terme de « classe ouvrière » ou parler de « classes populaires », ou encore de « salariat » ? Ni querelle de mots, ni postures, derrière les mots il y a les notions, et il y a aussi les usages courants. Rappelons le couple prolétariat / classe bourgeoise capitaliste et le concept d'exploitation. Ces intérêts de classes sont inconciliables, le capitaliste accapare des richesses produites par le prolétariat. Les expressions « classes populaires », « salariat » intègrent-elles bien ces deux fondamentaux ? Il est normal de chercher les intérêts et limites des divers termes.

On s'est appesanti aussi sur le redéploiement international du capitalisme. La désindustrialisation, les délocalisations ont transporté l'exploitation, plus

sauvagement, dans des pays pauvres ; comment alors articuler la lutte des classes aux échelles nationale et internationale ?

Les évolutions récentes : révolution informationnelle ; ingénieurs de production ; apparition de l'IA ; politique offensive du patronat contre une classe ouvrière considérablement affaiblie (en nombre et en possibilité de syndicalisation) ; multiplication des activités de service, soignants, enseignants et des couches intermédiaires : celles-ci peuvent-elles intégrer une classe « travailleuse » en tant qu'exploitées ou seulement devenir des alliées ?

D'où la discussion finale concrète : comment peut-on s'y prendre et s'y prend-on dans le monde du travail, trop souvent oublié ou laissé à l'abandon, dans les ZI, les centres commerciaux et les plateformes, pour toucher les travailleurs ? Il y a eu un débat, en particulier, grâce à l'expérience de la cellule inter-entreprises créée à Vaulx-en-Velin il y a deux ans.

Le sujet n'est pas épuisé. Il est impératif de dépasser la routine, les discours tout faits, de réfléchir et de s'en donner le temps. ✪

**Pierre Crepel, Jonathan Juillard,
Claude Rosenblatt**

Cause Commune publie tous les deux mois un numéro, constitué d'un dossier et de rubriques régulières. Les membres du comité de rédaction sont à la disposition des organisations du parti pour animer des débats sur ces dossiers. La revue, vendue sur papier, est aussi accessible en ligne gratuitement :

<https://www.causecommune-larevue.fr/la-revue-cause-commune>



Mobilisation contre la mainmise de l'extrême droite sur les imaginaires

« **L'**esprit des affaires l'emporte sur les affaires de l'esprit ». Cette citation de Jack Ralite résume à elle seule la bombe anti Bolloré qui vient d'exploser en plein festival de Cannes où désormais plus d'un millier de professionnels (acteurs, producteurs, réalisateurs, techniciens) ont dénoncé « l'emprise grandissante de l'extrême droite » sur le 7^e art.

« En laissant le cinéma aux mains d'un patron d'extrême droite, nous ne risquons pas seulement l'uniformisation des films, mais une prise de contrôle fasciste sur l'imaginaire collectif », plaident les signataires.

En réponse à cette fronde, l'homme lige de Vincent Bolloré, l'ultra-conservateur milliardaire breton, Maxime Saada, directeur général du groupe Canal+, a décidé de placer sur une liste noire les signataires de la tribune du « collectif Zapper Bolloré » publiée dans *Libération*. Cet oukase vise à empêcher les protestataires de travailler pour Canal, le principal bailleur de fonds du cinéma.

Émoi d'autant plus grand sur la Croisette que Vincent Bolloré va acquérir d'ici 2028 la totalité d'UGC, le 3^e groupe français d'exploitation avec 55 salles. Le milliardaire posséderait ainsi toute la chaîne depuis la production jusqu'à la distribution des films.

Des enjeux cruciaux à quelques mois de la présidentielle de 2027, alors que l'extrême droite, aux portes du pouvoir, mène une guerre idéologique appelant, à l'instar du RN, à liquider le Centre national du cinéma (CNC) et à décapiter l'audiovisuel public. Une bataille culturelle que la galaxie Bolloré soutient en creusant le sillon pour la droite extrême

à travers ses médias (*JDD*, etc.), ses chaînes de télévision (CNews), sa radio (Europe1), ses maisons d'édition (Hachette), ses salles de spectacle, et le cinéma, etc.

Cette révolte dans les milieux du 7^e art fait suite à la crise dans l'édition survenue lors de l'éviction manu militari le 14 avril d'Olivier Nora, le patron de Grasset, sur injonction de l'oligarque qui contrôle le groupe Hachette Livre. Devant ce limogeage, 260 auteurs chez Grasset ont décidé de quitter cette illustre maison. Auparavant, Vincent Bolloré avait mis brutalement la main sur les éditions Fayard prônant la publication des œuvres favorables aux thèses de l'extrême droite et ses alliés, de Jordan Bardella, le président du RN, à Nicolas Sarkozy, ou Philippe de Villiers.

La méthode du coup de force utilisée par le milliardaire s'est déjà illustrée par le passé à Canal+ lors de sa prise de pouvoir avec la suppression des Guignols de l'info et la mise au pas de la chaîne. Même brutalité employée lors du rachat d'Itélé par Vivendi en 2016 où les grévistes ont été licenciés, crise qui a débouché sur la création de CNews.

Devant cette guerre culturelle, le Parti communiste a lancé un appel à la mobilisation : « La culture, la liberté d'expression,

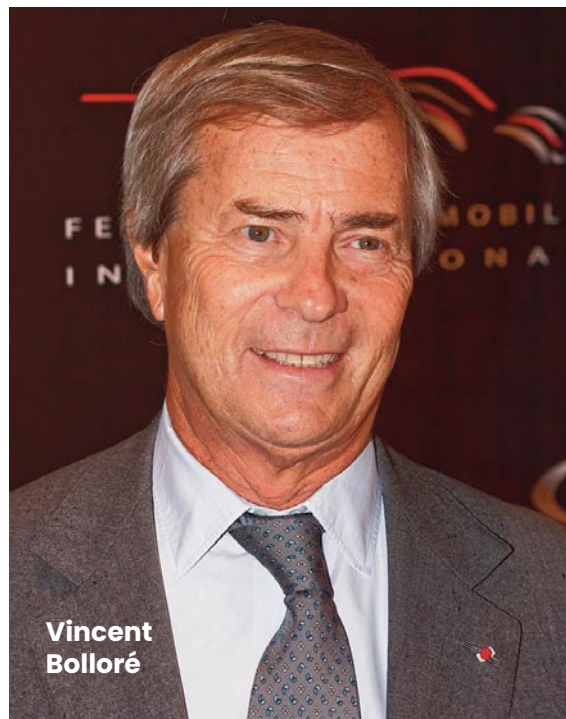
de création et d'information sont des biens trop précieux pour qu'on les laisse entre les mains des milliardaires. »

Et devant la crise survenue au Festival de Cannes, le PCF appelle à soutenir les « voix qui s'élèvent pour refuser l'emprise de Vincent Bolloré et consorts, pour dénoncer la guerre culturelle qu'il est en train de mener pour mettre au pas la société ». « Pour notre part, nous avons avec d'autres forces politiques et syndicales relancé les nouveaux États Généraux de la Culture et des médias. Rassemblons toutes nos forces et nos initiatives pour lui

faire échec », conclut le PCF en soulignant qu'« il s'agit de mener d'urgence une grande bataille politique, celle de l'imaginaire ».

De leur côté, la CGT Spectacle avec le Spiac-CGT, SFR-CGT, SNRT-CGT Audiovisuel, SNJ-CGT, SFA, SAEM-CGT, SNAP-CGT ont salué « l'initiative de la tribune « Zapper Bolloré » appelant à faire barrage à Bolloré et à « se rassembler samedi 30 mai 2026 à 14 h devant l'Olympia, lieu de spectacle détenu par Vincent Bolloré, pour s'opposer à la bataille culturelle de l'extrême droite. » ✪

Patrick Kamenka



1936 fut une année magnétique, l'année du Front populaire ! Notre hebdomadaire *Communistes* lui rend hommage en évoquant, chaque semaine de 2026, des événements survenus la semaine équivalente (ou presque) de 1936.

25/31 mai 1936 (21) 100 000 métallos

Cette semaine de la fin mai 1936, alors que le gouvernement Blum n'est pas encore nommé, le mouvement social (on n'utilisait pas cette expression à l'époque) n'attend pas et passe un cran au-dessus : on va compter 100 000 métallurgistes en grève, « dans un calme parfait », dit *Le Petit Parisien*. Toutes les grandes concentrations ouvrières sont concernées, Renault à Boulogne-Billancourt, Citroën. Et ces grèves sont victorieuses. Les acquis sont remarquables : augmentation de salaires (de 3 à 6 francs par jour selon les entreprises), vacances payées, reconnaissance des délégués d'ateliers et du droit syndical, suppression des amendes, paiement des journées de grève. À l'usine Brandt, ils obtiennent la semaine de 40 heures payée 48. Dans la foulée, 1 200 travailleurs des blanchisseries cessent le travail. Sur les chantiers de l'Exposition universelle (qui s'ouvrira en 1937), 10 000 travailleurs du bâtiment vont être augmentés. Une délégation du syndicat des métaux est reçue par le chef du gouvernement (Sarraut) et par le ministre du Travail : on annonce l'ouverture de pourparlers entre les délégués du personnel et le patronat.

C'est sans doute cette mobilisation qui pousse le responsable socialiste Marceau Pivert, leader d'un courant de gauche de la SFIO, à se livrer à une sur-enchère « gauchiste ». Le 27 mai, il écrit dans *le Populaire* un article fameux, « Tout est possible », y



compris abattre le capitalisme. Réplique immédiate du dirigeant communiste Marcel Gitton, dans *l'Humanité* du 29 : « Tout n'est pas possible. » Alors que la droite assimile le Front populaire à l'anarchie, dit-il, ce qui est possible c'est l'application du programme du Front populaire, « et nous n'avons nullement besoin qu'on pousse des cris hystériques... Le Front populaire ira de l'avant dans l'ordre, le calme, la discipline et la cohésion de ses rangs. Voilà ce qu'il faut pour la victoire commune. »

« Amnistie ! » : Cette revendication est très présente dans les luttes, amnistie pour les victimes de l'arbitraire patronale, réactionnaire ; amnistie dans l'enseignement. De très nombreux instituteurs,

professeurs engagés dans la bataille pour l'école publique, la laïcité ont été victimes de répression (brimades, prison). Une centaine de maîtres ont encore été sanctionnés fin 1934. Parmi les nouveaux élus communistes, on compte des enseignants (Cogniot, Fajon, Barel) : « Ils seront les plus ardents protagonistes de l'amnistie », écrit le quotidien communiste du 27 mai.

À l'international, il est question de Palestine, de la répression féroce exercée par les colons britanniques contre la révolte arabe ; le sujet fait la Une de *l'Humanité* du 27 mai.★

Gérard Streiff

Le carré rouge **Le PCF en hommage aux immigrés de la Résistance FTP-MOI** (19)

En quelques épisodes nous allons vous accompagner pour découvrir le cimetière du Père-Lachaise. Enfin, y prétendre serait présomptueux, aussi au travers d'un aperçu rapide de son histoire, nous nous dirigerons plus particulièrement vers un espace que l'on nommera le « Carré rouge ».

Le monument est décoré d'une mosaïque réalisée par Verdiano Marzi en 1989. Une plaque de verre identifie la stèle et sur la dalle sont gravés quelques vers du poème de Louis Aragon :

Strophes pour se souvenir

*Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes,
Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants,
L'affiche qui semblait une tâche de sang
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles
Y cherchait un effet de peur sur les passants.
Nul ne semblait vous voir français de préférence
Les gens allaient sans yeux pour vous le jour durant
Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants
Avaient écrit sous vos photos MORTS POUR LA FRANCE.*

Louis Aragon

La main-d'œuvre étrangère (MOE) est mise en place en 1923 par la CGTU et en 1924 le Parti communiste organise les immigrés par groupes de langue ; et la main-d'œuvre immigrée en 1932, la MOE, devient la MOI.

Elle s'engage activement dans les luttes sociales et anti-fascistes des années 30. C'est tout naturellement qu'elle prend une part active dans les luttes de 1936, elle joue un rôle essentiel dans l'organisation des Brigades internationales et dans la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale, dès 1940.

Très active dans la résistance dans le Nord-Pas-de-Calais avec l'implication des mineurs polonais, elle va être fortement impactée par les vagues de répression



des années 41-42 .

En 1942, l'Organisation spéciale et les Bataillons de la jeunesse, unités de la résistance armée du PCF et la JC, se regroupent pour former les Francs-tireurs partisans français. En 1943, la MOI y sera intégrée sous le nom de FTP-MOI. Elle va se développer dans les grandes villes, avec par exemple la 35e Brigade FTP-MOI de Toulouse et dans

Paris et sa région où les FTP-MOI seront créés dès 1942. Le nombre et la diversité des coups portés sont importants, attentats sur des sites stratégiques, récupération d'armes, éliminations de militaires ou de personnalités allemandes, retourner des soldats de la Wehrmacht, libérer les prisonniers, hôtels allemands attaqués à la bombe ou à la grenade, bureaux de recrutement incendiés, col-labo abattus, camions et trains militaires détruits, formations militaires attaquées : par tous les moyens démoraliser l'occupant et renverser la terreur.

En juillet 1943, Missak Manouchian devient le commissaire technique, puis commissaire militaire des FTP-MOI de Paris.

Constamment pris en filature par la BS2 (brigade spéciale de la préfecture de police spécialisée dans la traque des terroristes, principalement des communistes) les FTP-MOI parisiens vont être totalement démantelés, soixante-huit personnes sont arrêtées dont vingt-et-une femmes. Manouchian et Joseph Epstein responsable des FTPF d'Ile-de-France sont arrêtés le 16-02-1943.

Manouchian et 22 de ses camarades (L'Affiche rouge) sont arrêtés, « jugés » et condamnés à mort par un tribunal militaire allemand, le 19-02-1943. Vingt-deux d'entre eux seront fusillés le 21-02-1944, Olga Bancic transférée en Allemagne est guillotinée à Stuttgart le 10-05-1944. C'est la fin des FTP-MOI parisiens.

Epstein sera fusillé le 11-04-1944.

Morts pour la France

 **Gérard Pellois**

Le MJCF renouvelle sa direction lors de son ANA 2026

Après plusieurs semaines d'enquête sur leurs pratiques militantes, de débats et de discussions avec des milliers de jeunes, 150 animateurs et animatrices du MJCF se sont réunis ce week-end au siège du PCF, place du Colonel Fabien. À l'issue de la première journée de travaux, le Conseil national renouvelé a élu Bastien Bonnargent 27^e secrétaire national du MJCF.

Bastien a grandi dans le nord des Hautes-Pyrénées, près de Maubourguet, avant de s'installer à Toulouse pour y poursuivre des études d'histoire afin de préparer le Concours de professeur en lycée professionnel (CAPLP). Il a adhéré aux Jeunes communistes à Tarbes lorsqu'il était lycéen en 2016, avant d'exercer des responsabilités fédérales en Haute-Garonne de 2021 à 2024, puis de rejoindre la coordination nationale du MJCF en 2024, en charge de la vie des départements. Le MJCF adresse ses remerciements à Assan Lakehou, secrétaire national depuis quatre ans.

Depuis le début de son mandat, il a dirigé l'équipe de coordination nationale avec une ambition claire : faire du MJCF une organisation proche, utile et révolutionnaire. Cette orientation a été réaffirmée lors du 44^e Congrès, qui s'est tenu en avril 2025 à Bobigny.

Au cours de ces dernières années, le MJCF a redoublé d'efforts pour construire une organisation qui s'adresse à toutes les jeunes. Il a montré sa capacité à faire vivre une démocratie active, ancrée dans les réalités sociales et économiques des jeunes. Il n'a cessé de renforcer son implantation et d'approfondir sa réflexion pour arracher des victoires face au patronat et répondre aux besoins comme aux aspirations de la jeunesse. ✪



Le 24 mai 2026



Soutenons l'Avant-Garde
journal des jeunes communistes

dons à envoyer à Avant-Garde
2 place du Colonel Fabien 75019
chèque à l'ordre de l'association Paul Langevin



Élections législatives à Chypre : Saluons les progrès d'AKEL



Les élections législatives à Chypre se sont déroulées dimanche 24 mai. Dans les faits, elles n'ont eu lieu que dans la partie non occupée par la Turquie, comme c'est le cas depuis 1974. Ces élections sont importantes car elles cristallisent plusieurs phénomènes politiques.

- Nos camarades d'AKEL confortent leurs positions de 2^e parti du pays. Avec 23,8 % des voix, ils progressent d'1,5 point. Dans sa déclaration au lendemain des élections, le secrétaire général du parti, Stefanos Stefanou, salue « un vote de confiance » et « le début d'une nouvelle trajectoire ascendante ». Il met en avant des propositions pour lutter contre l'inflation et le coût de la vie, dans un ensemble de mesures décisives pour gagner la confiance populaire. AKEL réaffirme son engagement pour les droits des travailleurs et la démocratie sociale. Notre secrétaire national Fabien Roussel a salué ce résultat au nom du PCF.

- La droite conservatrice reste cependant la première force avec 27,1 %. Surtout, l'essor de l'extrême droite est rapide. Le Front populaire national (ELAM) obtient 10,9 % (+4 points). Elle double son nombre de sièges pour atteindre 8 députés. Directement



inspirée par l'Aube dorée en Grèce (aujourd'hui dissoute), raciste, l'extrême droite est désormais en position de faire pression sur la droite et sur le président conservateur Nikos Christodoulides.

- La social-démocratie historique et le parti écologiste s'effondrent. La disparition de la social-démocratie du Parlement est un événement. Depuis les élections européennes de 2024, elle n'était plus

PLANÈTE

représentée au Parlement européen.

- Une organisation dirigée par l'eurodéputé indépendant Phidias Panayiotou, influenceur chypriote de 26 ans aux 5 millions d'abonnés, fait son entrée au Parlement. Présenté comme « anti-establishment », Phidias Panayiotou s'est surtout fait connaître pour son admiration pour Musk et des positions relayant celles de Trump. C'est donc en réalité une force d'extrême droite née des réseaux sociaux qui fait son entrée au Parlement chypriote.

Ces élections sont également importantes par la place stratégique de Chypre, qui se trouve à 150 km des côtes libanaises, dans les tensions de la région, mise à feu et à sang par Netanyahu et Trump ; et alors qu'Erdogan ne cesse d'afficher ses ambitions expansionnistes, y compris en multipliant les provocations à Chypre nord. Emmanuel Macron, lors de son voyage à Chypre en avril dernier, s'est résolument inscrit dans une politique d'exacerbation des tensions. Le projet IMEC, liant l'Inde à l'Europe, passe par Israël et par Chypre. C'est un levier pour la recomposition des dominations impérialistes dans la région, dans laquelle s'inscrit la politique française, au détriment des droits souverains des peuples et du droit international.

Mais l'élection au Nord d'un président qui se refuse à entrer dans le jeu d'Erdogan, Tufan Erhürman, en octobre dernier, est le signe que la population chypriote du nord n'a pas renoncé à la réunifi-

cation de l'île. C'est un élément important pour ouvrir une nouvelle page dans les négociations sur l'avenir de l'île qui sont gelées depuis 2017. Neuf ans que l'UE n'a rien fait, alors que la moitié du territoire d'un de ses États membres est occupée ! L'UE préfère négocier des accords sur le gaz avec l'Azerbaïdjan sous le parrainage d'Erdogan, plutôt que de faire respecter la souveraineté de ses propres membres. Cela en dit long sur la nature même de la construction capitaliste de l'UE.

Nos camarades d'AKEL défendent la seule position correspondant aux intérêts du peuple chypriote : la constitution d'une fédération bizonale, bicommunautaire à souveraineté internationale unique. Avec la fermeture des bases souveraines britanniques qui occupent encore une partie du territoire et qui sont un relai pour les interventions impérialistes au Proche et Moyen-Orient.

Renforçons la solidarité avec nos camarades d'AKEL ! 🇨🇵

Vincent Boulet

ΟΙ ΕΡΓΑΖΟΜΕΝΟΙ ΜΠΡΟΣΤΑ



PCF SOUSCRIPTION (cliquez)

Cette contribution est essentielle au fonctionnement du PCF et à son intervention dans le débat politique traversé par une large et profonde colère sociale. C'est un enjeu démocratique majeur à l'heure où tout est mis en œuvre pour réduire le débat politique au face à face Macron-Le Pen.

Je verse : € Ma remise d'impôt sera de 66% de ce montant

NOM PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

Chèque à l'ordre de « ANF PCF »
2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19



Brochure du siège du PCF

10,00 € TTC

Illustrée par de nombreuses et superbes photographies, souvent inédites, ce recueil donne à voir cette « sublime forteresse » dessinée par Oscar Niemeyer.

<https://boutique.pcf.fr/produit/brochure-siege-pcf/>



2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e
COMITÉ DE RÉDACTION: Igor Zamichiei (directeur), Léna Mons, Kristina Nikolaishvili, Rachel Ramadour.
RÉDACTION: Gérard Streiff /

Mèl: communistes@pcf.fr

RELECTURE: Jacqueline Lamothe

MISE EN PAGES ET MISE EN LIGNE: Zouhair@NAKARA.info

(Tél.: 06 07 99 90 81)

Publication du PCF sous Creative Commons BY-NC-SA